



المندوبية السامية للتخطيط

ⵜⴰⴳⴷⴰⵏⵜ ⵜⴰⵎⴰⵎⴳⴷⴰⵢⵜ | ⵙⴱⵓⵔⵉⵎⴰ

HAUT-COMMISSARIAT AU PLAN

Direction Régionale de Tanger-Tétouan-Al Hoceima

Note d'information sur les comptes régionaux en 2019

Décembre 2021

Le Maroc a enregistré, en 2019, un Produit Intérieur Brut (PIB) de 1137,3 milliards de DH en volume et 1152,8 milliards de DH aux prix courants, soit une croissance économique de 2,6% et une augmentation en valeur de 4% par rapport à l'année 2018.

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, conserve sa place parmi les régions leaders de la croissance avec sa troisième position, marquant un taux de croissance avantageux et supérieur à la moyenne nationale, pourtant sa richesse créée par habitant continue d'être plus ou moins moyenne. Le secteur tertiaire y est le plus prédominant en générant presque la moitié du PIB régional, suivi du secteur secondaire qui en contribue avec le tiers.

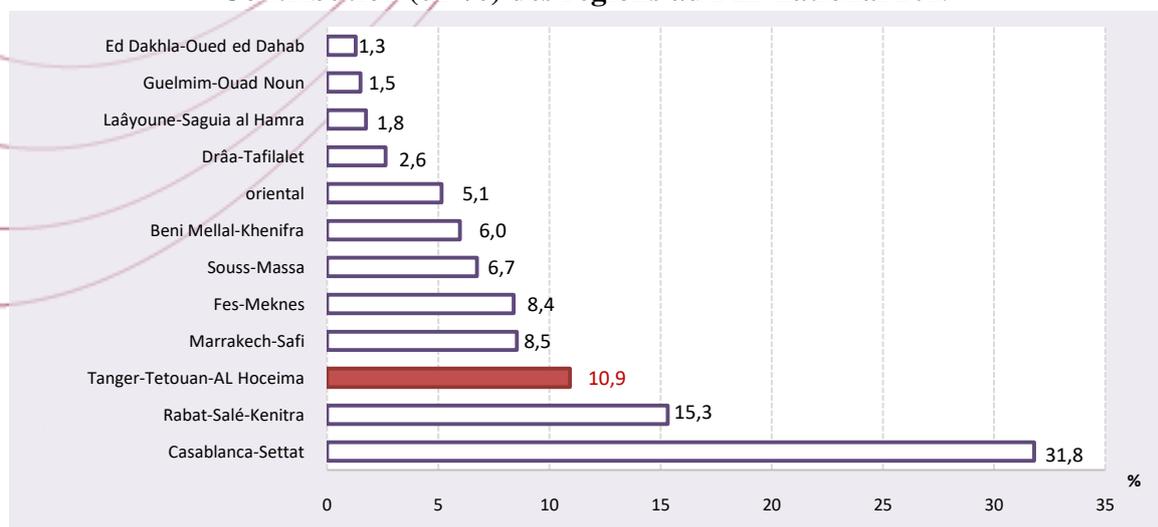
Tanger-Tétouan-Al-Hoceima, troisième région économique

La RTTA se positionne, au 5ème rang des régions marocaines les plus peuplées, en abritant 10,5% de population nationale. Elle occupe le territoire le plus étroit de toutes les régions du Royaume avec un espace de seulement 2,4% du territoire national, soit une densité de population plus intense.

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, avec un PIB de 126 Milliards de Dirhams, concourt pour 10,9% au PIB du Maroc en 2019 et occupe ainsi la troisième place parmi les régions économiques du Royaume devancée par les régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kenitra.

Dans le perceptible des régions marocaines, la région de Casablanca-Settat l'emporte économiquement, puisqu'elle crée à elle seule 31,8% de la richesse nationale. La région de Rabat-Salé-Kenitra occupe la seconde position avec une part de 15,3% du PIB national, alors que la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima se positionne favorablement bien loin de la position médiane.

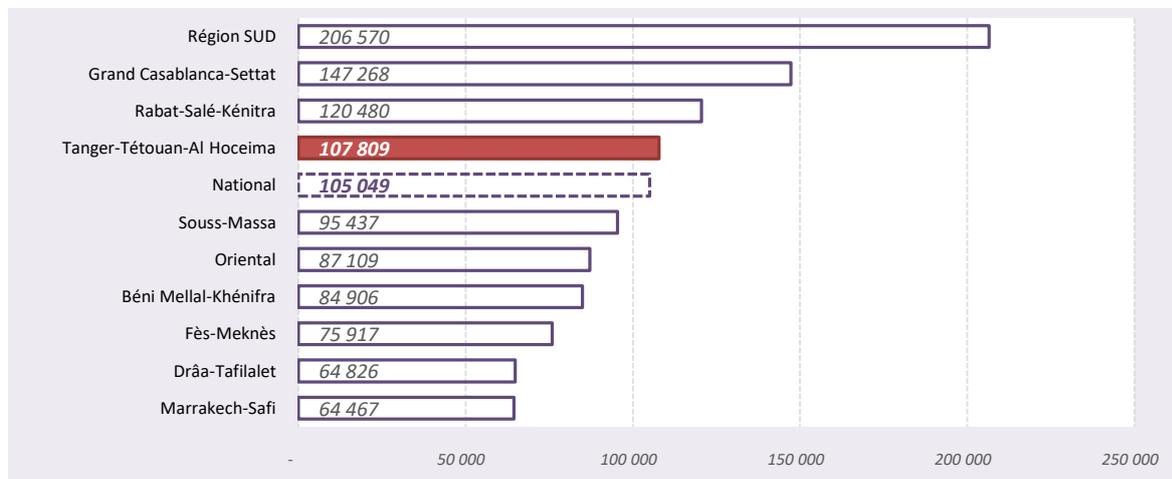
Contribution (en %) des régions au PIB national 2019



Source : HCP, Comptes régionaux 2019

La région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma se situe aussi dans une position moyenne pour ce qui est du PIB par emploi. En référence à ce critère, elle occupe le 6^{ème} rang parmi les régions marocaines avec une valeur de 107 809 dirhams de création de richesse annuelle moyenne par emploi, soit un écart de 2,6% par rapport à la moyenne nationale qui s'établit à 105 049 dirhams par emploi.

PIB par emploi selon les régions, 2019

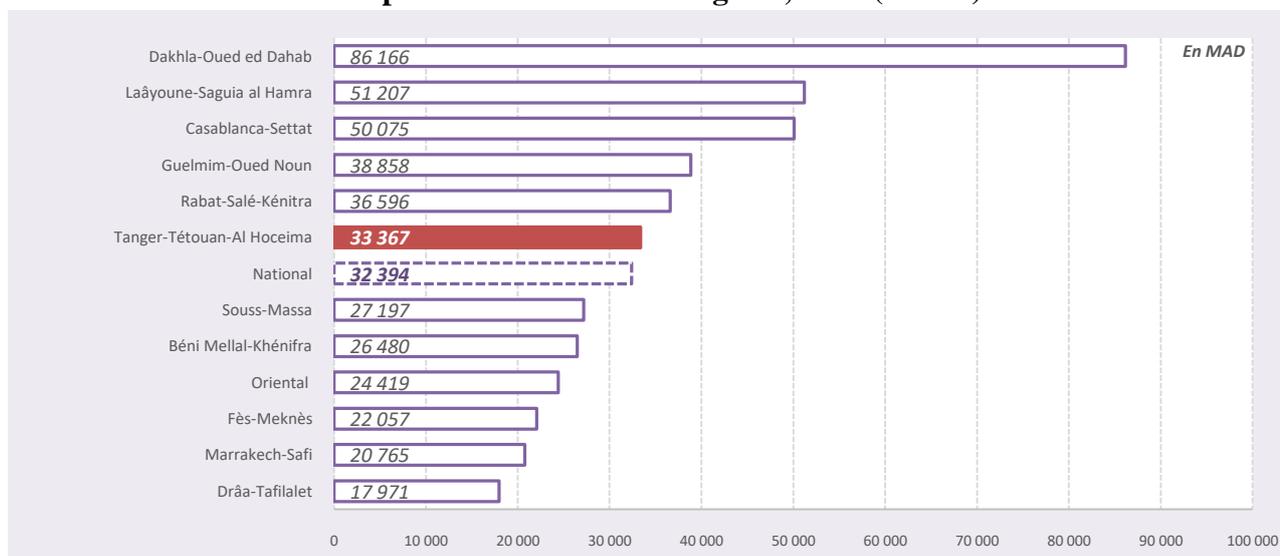


Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Création de richesse par habitant en amélioration

En 2019, la RTTA est défavorablement positionnée entre les régions du Royaume en termes de PIB par habitant, puisqu'elle est classée au 6^{ème} rang avec une valeur de 33 367 dirhams/tête. Mais cette année aussi, son PIB par tête dépasse la moyenne nationale qui s'établit à 32 394 dirhams/tête, avec un écart de +3%. Selon ce même critérium de production de richesse par habitant, la région de Dakhla-Oued Ed-Dahab reste devancée par cinq régions: La région de Dakhla-Oued Ed-Dahab en tête avec 86 166 dirhams/hab, suivie par Laâyoune-Saguia al Hamra avec 51 207 dirhams, puis les régions de Casablanca-Settat, Guelmim-Oued Noun et Rabat-Salé-Kénitra avec respectivement 50 075, 38 858 et 36 596 dirhams/tête.

PIB par habitant selon les régions, 2019 (en DH)



Source : HCP, Comptes régionaux 2019

Croissance régionale disparate

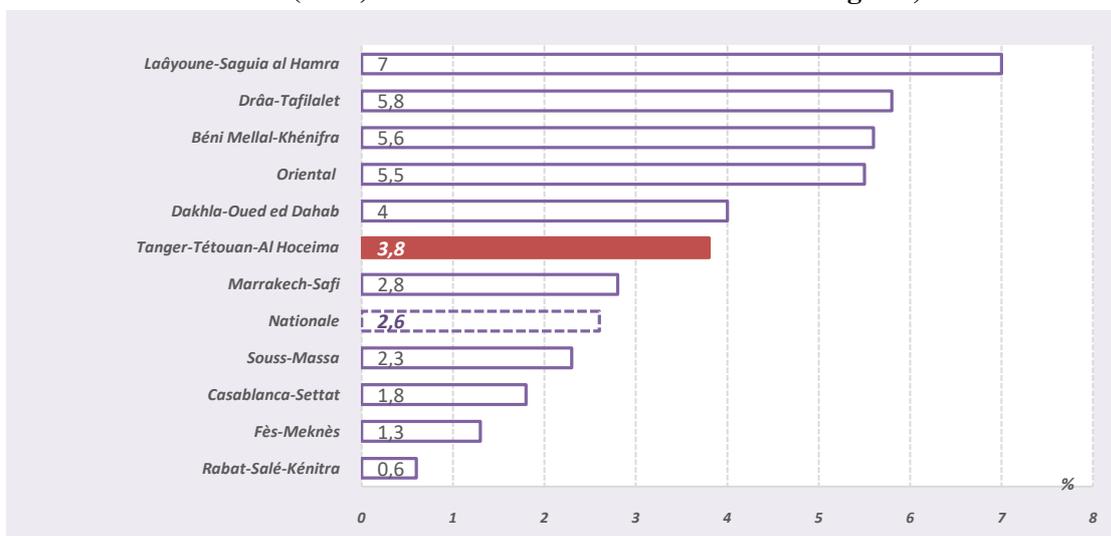
Entre 2018 et 2019, la RTTA a enregistré un taux de croissance économique marquant s'élevant à 3,8%. Dépassant le taux national de 1,2 point. Ainsi, 15,6% de la croissance du PIB national est à l'actif de la région puisque sa contribution à la croissance nationale est de 0,4 point.

Les disparités régionales continuent de s'accroître à l'égard de ce critère. Six autres régions ont enregistré des taux de croissance largement supérieurs à la moyenne nationale, il s'agit notamment des régions Guelmim-Oued Noun (7,1%), Laâyoune-Saguia al Hamra (7%), Drâa-Tafilalet (5,8%), ainsi que les régions de Béni Mellal-Khénifra (5,6%), l'Oriental (5,5%), Dakhla-Oued Eddahab (4%). Ce dynamisme serait lié à l'effet régional propre pouvant être expliqué par les investissements publics consentis dans ces régions pour les rendre plus compétitives.

L'ensemble de ces sept régions contribue pour 60% à la croissance nationale, avec 1,6 point de croissance à leur actif. La région de Casablanca-Settat venant en tête puisque 22,6% de la croissance nationale lui est attribuée, soit 0,6 point. La région Casablanca-Settat a en effet enregistré cette année un taux de croissance inférieur au taux national avec seulement 1,8 de croissance par rapport à l'année précédente, d'où la baisse constatée de sa contribution à la croissance de 34,7% en 2018 à 22,6% en 2019.

La région de Marrakech-Safi a marqué un taux de croissance, proche de la moyenne nationale, de 2,8%. Les quatre régions restantes présentent des taux de croissance inférieurs à la moyenne nationale, et ne participent ensemble que pour 18% à la croissance nationale.

Croissance (en%) du Produit Intérieur Brut selon les régions, 2019



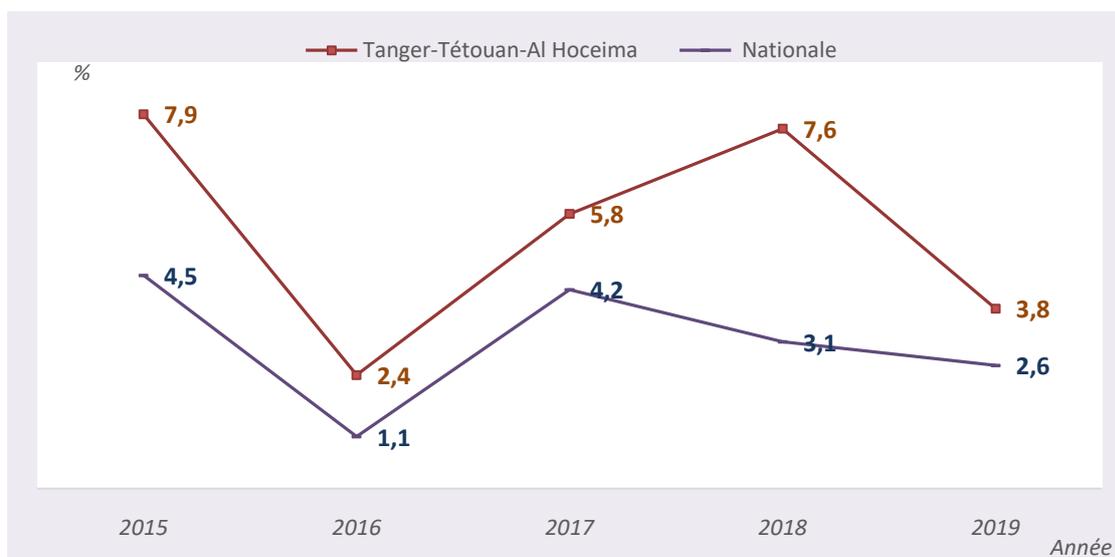
Source : HCP, Comptes régionaux 2019

Croissance régionale plus forte que la nationale

Durant les cinq dernières années, la croissance économique était plus importante à la RTTA que dans l'ensemble du Royaume, mais avec presque la même tendance. Ainsi, lorsque l'activité économique a ralenti au niveau national en 2017, elle s'est aussi atténuée à Tanger-Tétouan-Al Hoceima mais à une moindre cadence. En outre, l'affirmation réciproque est plus ou moins vraie, puisque lorsque l'activité économique nationale s'est accélérée en 2018, c'était également le cas à Tanger-Tétouan-Al Hoceima. Toutefois, celle-ci a gardé sa tendance haussière plus longtemps que

l'ensemble du Maroc. Ceci dit, sur le moyen terme, le différentiel de croissance de Tanger-Tétouan-Al Hoceima par rapport au national est en faveur de la région.

Tendance de la croissance 2015-2019 à la RTTA et au Maroc



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Région caractérisée par la prédominance des activités de services.

Le secteur tertiaire, qui regroupe les activités de service et le commerce, participe pour presque la moitié (45,1%) du PIB créé à la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, et pour 9,7% à la valeur ajoutée correspondante à l'échelle nationale, ce secteur ayant connu une évolution de 7,4% par rapport à l'année précédente. Deux activités tertiaires dominent toujours dans la région: « Immobilier, location et services rendus aux entreprises » (12,2% de la richesse régionale), puis « Commerce » avec 10,3%. L'importance de l'activité tertiaire serait attestée par l'amélioration des réseaux routiers et autoroutiers et l'essor du port Tanger-Med. Quoique le secteur des « Transports » reste opprimé avec une contribution ne dépassant pas 3,3% de la création de la richesse régionale.

Le secteur secondaire, qui concerne les activités de transformation de biens, contribue pour 30,9% au PIB régional, et pour 13,3% à la valeur ajoutée nationale correspondante à ce secteur, Il comprend notamment « L'industrie de transformation », laquelle participe pour 22,7% à la création de la richesse régionale. L'écart entre la région TTA et le niveau national en termes de poids du PIB du secteur secondaire s'élève cette année à +5,6 points. Cela attribue un caractère de plus en plus industrialisé à la région confirmé par l'évolution constamment rapide de son tissu industriel, notamment l'industrie automobile et les activités y afférentes, puis grâce aux différentes zones industrielles et zones franches d'exportation qui y sont implantées.

Le secteur primaire comprenant l'agriculture et la pêche, contribue pour 11,4% au PIB créé à la région et pour 10,3% à la valeur ajoutée correspondante nationale. Ce secteur est prédominé par l'activité agricole (11% de la richesse régionale), alors que la pêche n'en contribue qu'à 0,7%.

Contribution diversifiée de la valeur ajoutée sectorielle de la région

Par rapport au niveau national, quatre secteurs d'activité sont les plus surreprésentés dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima. Ainsi, étant plus prédominants, les secteurs « industries de

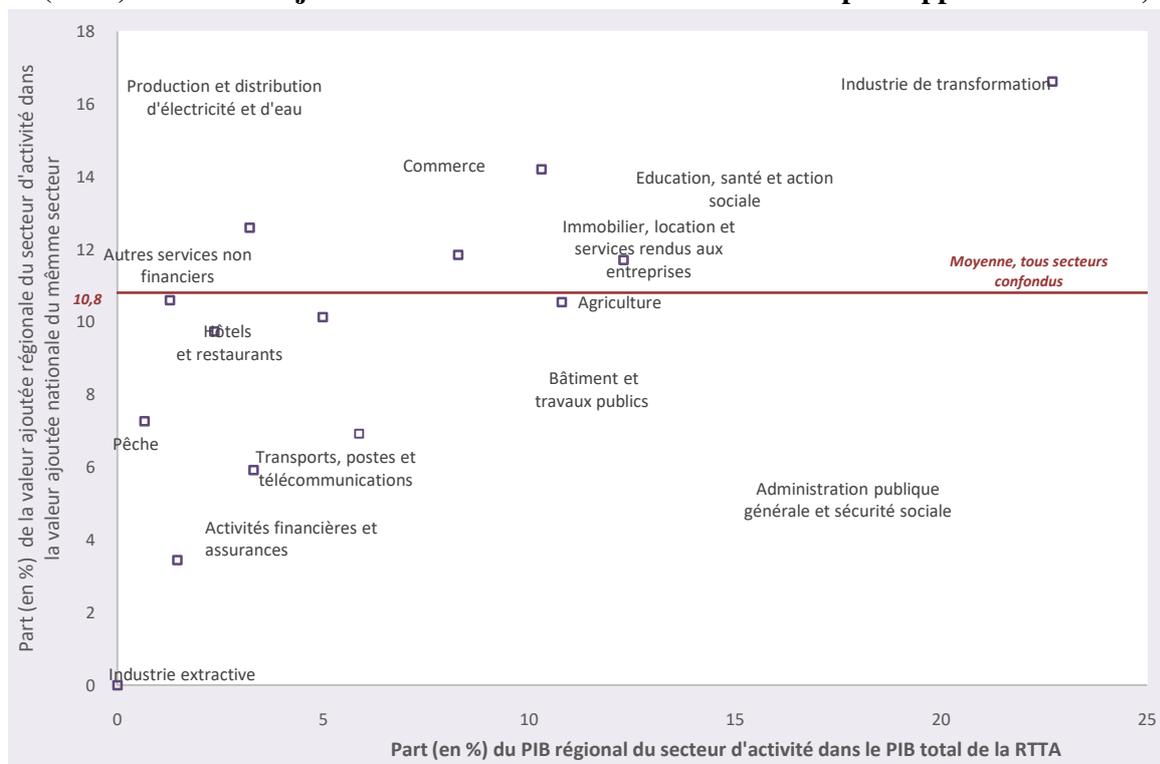
transformation » et « commerce » viennent en tête avec des apports respectifs de 16,6% et 14,2% à la valeur ajoutée nationale relative aux mêmes secteurs. Ils sont suivis du secteur « production et distribution d'électricité et d'eau » avec un poids de 12,6%, puis « éducation, santé et action sociale » avec 11,8 et « Immobilier, location et services rendus aux entreprises » avec 11,9%. Les trois secteurs « autres services non financiers », « L'agriculture », et « Bâtiment et travaux publics », sont quant à eux moyennement représentés dans la région avec des apports respectifs de 10,6%, 10,5% et 10,1% aux valeurs ajoutées nationales correspondantes.

Pour ce qui est de l'industrie de transformation, c'est la région de Casablanca-Settat qui l'emporte à l'échelle nationale: Elle monopolise l'activité en générant 54,9% de la valeur ajoutée nationale du secteur, quoique la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima s'empare d'une proportion aussi bien importante: Elle concentre 16,6% de la valeur ajoutée nationale du secteur, et s'attribue ainsi la seconde place parmi les régions du Royaume.

Les secteurs « Hôtels et restaurants », et « Pêche » sont légèrement sous-représentés à Tanger-Tétouan-Al Hoceima, avec des contributions respectives de 9,7%, 7,3%.

Quant au secteur « Transports, postes et télécommunications » et « activités financières et assurances », ils continuent d'être moins représentés dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima, avec des poids de 5,9% et 3,4% respectivement dans les valeurs ajoutées nationales de ces secteurs. En fait, ce sont les régions de Casablanca-Settat et Rabat-Salé-Kenitra qui créent ensemble plus de 80% de la valeur ajoutée du secteur « activités financières et assurances », et plus de 67% pour le secteur « Transports, postes et télécommunications ».

Poids (en %) des valeurs ajoutées des secteurs d'activités de la RTTA par rapport au national, 2019



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Lecture: En 2019, le secteur de la pêche de la région TTA contribue pour 7,3% à la valeur ajoutée de ce secteur au niveau national, alors qu'il ne crée que 0,7% du PIB régional.

Evolution disparate des PIB par secteurs entre région et national

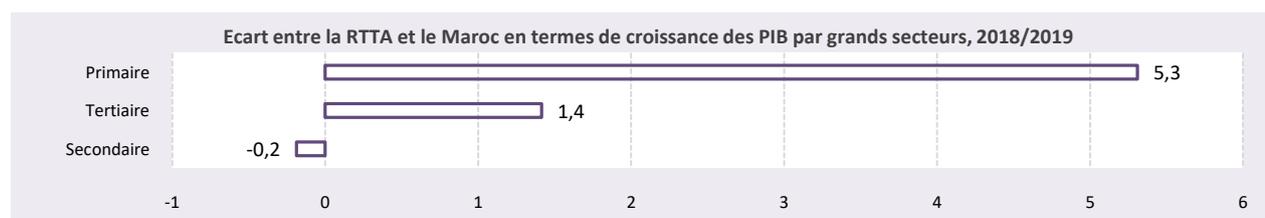
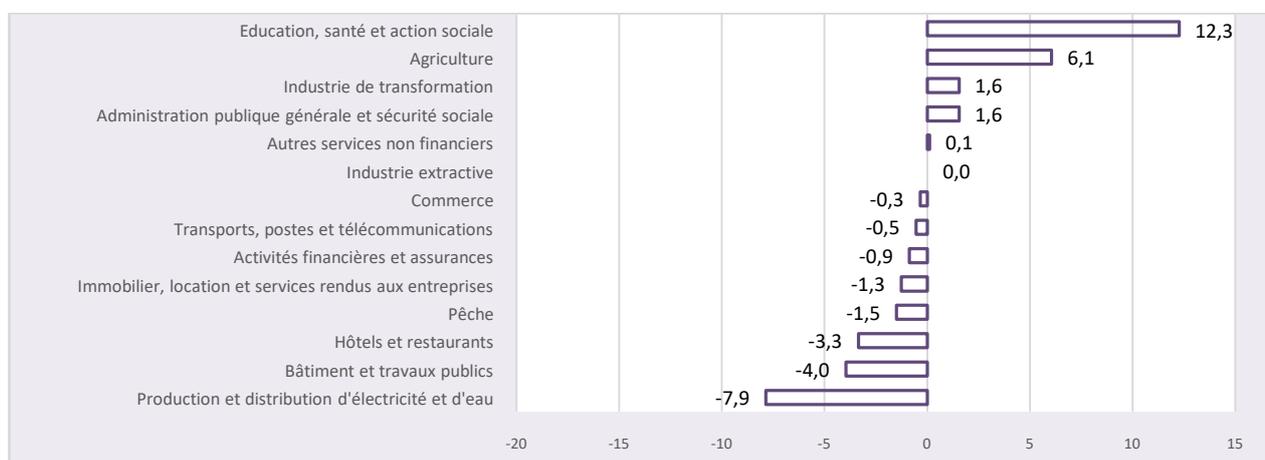
En termes de croissance du PIB par secteurs d'activité, des écarts importants sont observés entre la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma et l'ensemble du Royaume.

En effet, le PIB généré par le secteur primaire dans la région a connu une évolution importante entre 2018 et 2019, dépassant de +5,3 points la croissance marquée au niveau national (0,7% et -4,6% respectivement). Ce décalage est causé principalement par la récession de ce secteur au niveau national. En effet le secteur primaire a enregistré un taux de croissance négatif, cette décroissance est due directement à la rétrogradation de l'agriculture, qui a marqué aussi une croissance négative de (-5,8) % durant l'année 2019.

Pour le secteur tertiaire, une tendance similaire est relevée puisque l'évolution de son PIB est de (+1,4) points supérieurs à la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma que dans le Royaume (5,3% et 4% respectivement). Cette hausse est portée principalement par l'extension du secteur « Education, santé et action sociale » dans la région, son taux de croissance dépasse davantage le taux national de (+12,3) points.

Concernant le secteur secondaire, il a connu une légère décélération à la région avec un écart de (-0,2) point en comparaison avec la croissance nationale (3,4% et 3,6% respectivement), générée principalement par un ralentissement important du secteur « Production et distribution d'électricité et d'eau » de l'ordre de (-7,9) points de différence par rapport au niveau national, et par le secteur « Bâtiment et travaux publics » qui a aussi reculé de (-4) points de croissance par rapport au niveau du Royaume. Toutefois, le secteur de « l'Industrie de transformation » continue d'accomplir son parcours de développement avec une vitesse de croissance qui a devancé cette année la vitesse nationale de (+1,6) %.

Ecart entre la RTTA et le Maroc en termes de croissance des PIB par secteurs d'activité, 2018/2019



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

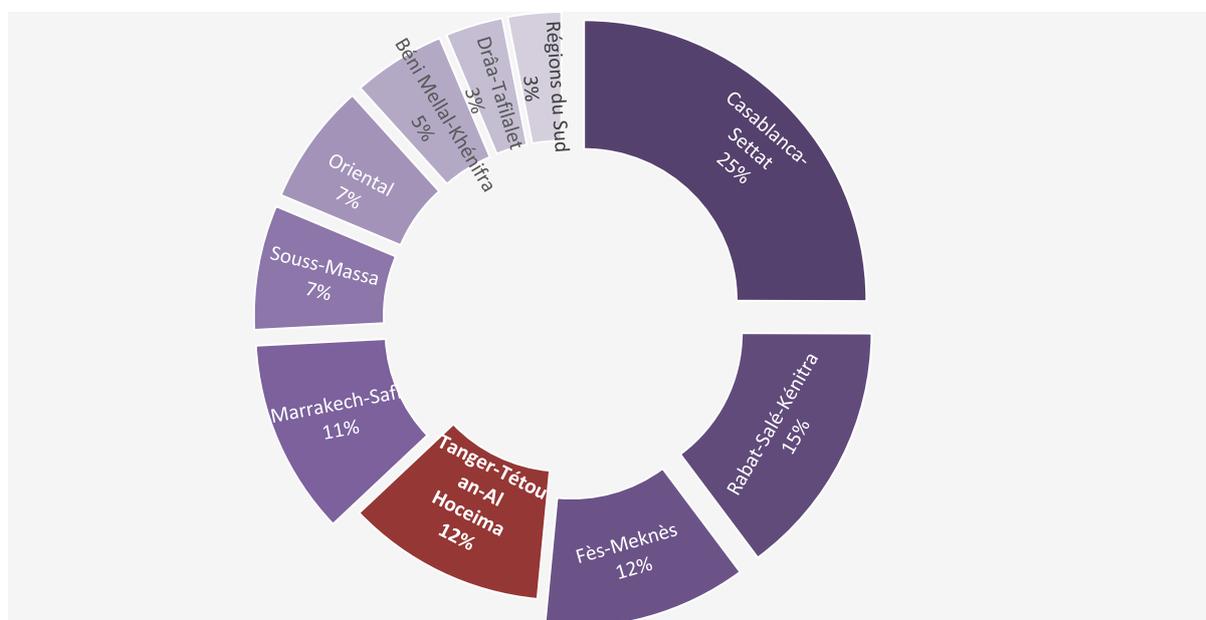
Lecture : Entre 2018-2019, la croissance (en%) du PIB du secteur de l'agriculture a été de 6 points supérieur dans la région que dans le Maroc

Dépenses de la Consommation Finale des Ménages (DCFM) en augmentation

Les dépenses des ménages marocains destinées à la consommation finale ont atteint, en 2019, 654 Milliards de Dirhams en total, soit une augmentation de 2,7% par rapport à l'année précédente. La région Tanger-Tétouan-Al Hoceima en détient 11,4% avec 75 Milliards de Dirhams de dépenses. Pour ce qui est de ce compte, la région conserve toujours sa position au 4^{ème} rang parmi les régions du Royaume, devancée par Casablanca Settat, Rabat-Salé-Kenitra, et Fès-Meknès. La région de Casablanca-Settat garde sa suprématie aussi pour ce qui est des dépenses : Elle concentre à elle seule, un quart des dépenses nationales.

Cinq régions marocaines s'accaparent les trois quarts des dépenses totales nationales, à savoir : Casablanca-Settat (25%), Rabat-Salé-Kenitra (14,8%), Fès-Meknès (11,7%), Tanger-Tétouan-Al Hoceima (11,4%) et Marrakech-Safi(11,2%), donnant lieu à des disparités régionales de plus en plus accentuées. En effet, l'écart absolu moyen des DCFM entre les régions se creuse d'une année à l'autre en passant de 33Milliards en 2017, à 34,4 en 2018, et à 35 Milliards en 2019.

Structure (en %) des dépenses de consommation finale des ménages par régions, 2019



Source : HCP, Comptes régionaux 2019

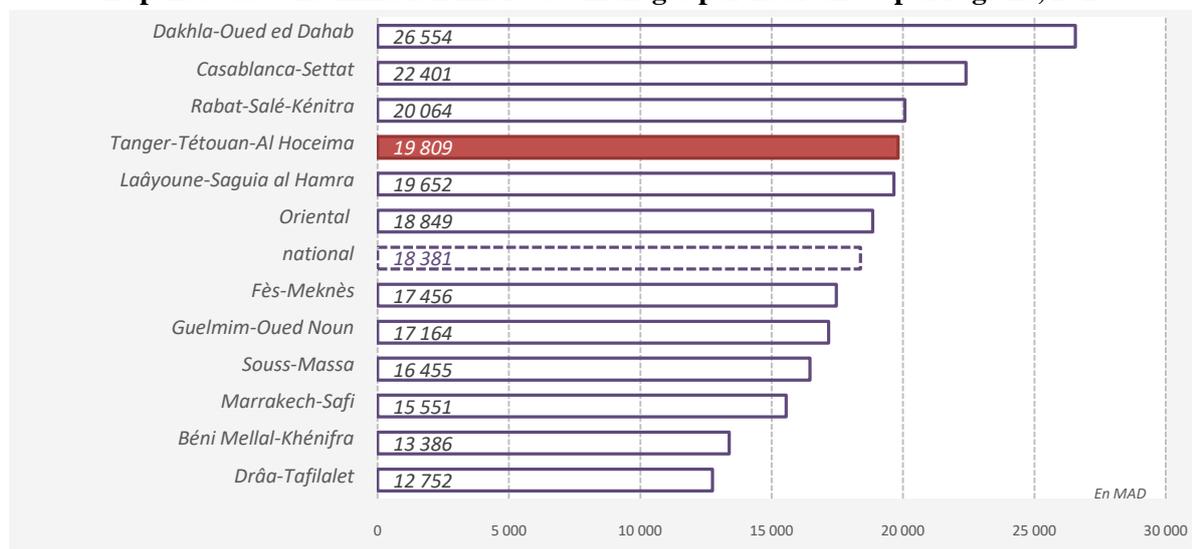
Dépenses de consommation par tête soutenues

Contrairement à la production de richesses par habitant, la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima est bien positionnée parmi les régions du Royaume pour ce qui est de la dépense de consommation finale des ménages par tête, avec une moyenne de 19 809 Dirhams comme montant annuel par habitant attribué à la consommation, ce qui lui accorde le 4^{ème} rang parmi les régions du Royaume. Ainsi, les dépenses de consommation par tête à la région sont de +7,8% supérieures aux dépenses moyennes nationales qui s'élèvent à 18 381 dirhams/tête.

Pour ce critère reflétant le niveau de consommation par région, il ressort que les habitants de la région Dakhla-Oued ed Dahab détiennent les dépenses les plus élevées du Royaume avec 26 554 Dirhams/tête, suivis de ceux de la région de Casablanca-Settat avec des dépenses allant à 22 401 Dirhams/tête, et de Rabat-Salé-Kenitra avec 20 064 Dirhams/tête.

Le classement des régions en termes de dépenses de consommation finale des ménages par tête, s'approche plus ou moins de la structure de la production régionale de richesses par tête, ce qui nous amène au constat suivant: les régions ayant de capacités productives ou de bonne attractivité à l'investissement sont celles qui bénéficient d'une capacité de consommation plus persistante. D'où la nécessité de promouvoir l'activité économique, l'investissement et l'emploi dans les régions à faibles capacité productive, afin d'alléger le déséquilibre régional en matière de dépenses et revenus.

Dépenses de consommation finale des ménages par habitant et par régions, 2019



Source : HCP, Comptes régionaux 2019

Faible capacité d'épargne & d'investissement des ménages de la région.

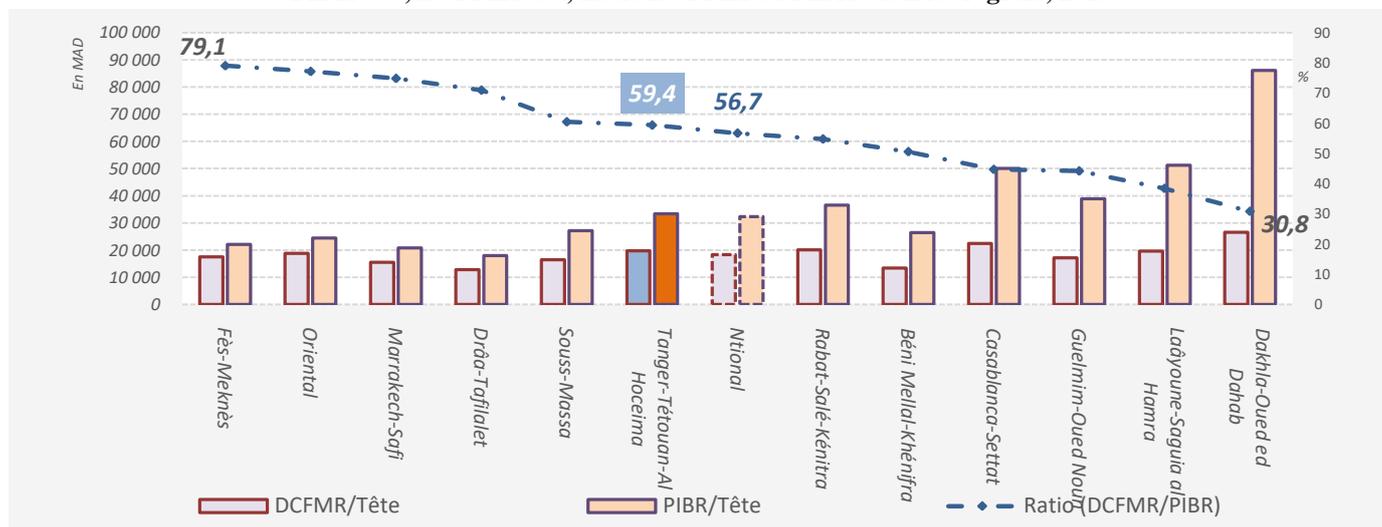
Le Ratio DCFMR en pourcentage du PIBR, permet de faire un arbitrage entre la part du PIBR consacrée à la consommation et celle réservée à l'épargne ou à l'investissement ou les deux à la fois.

La valeur de ce ratio pour la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima est de 59,4%, soit (+1,7) point inférieur à l'année précédente, reflétant que les habitants de cette région consacrent à peu près les deux tiers de leur PIB à la consommation finale de biens et services, soit une capacité d'épargne et d'investissement relativement modérée (40,6%). En comparaison à l'ensemble du pays, ce ratio est de l'ordre de 56,7%, soit une élévation de 14,1 points par apport à l'année 2018, laissant une marge moins large pour l'épargne et l'investissement au niveau national.

Pour ce même critère de mesure partielle de la redistribution des richesses créées, la région de Fès-Meknès, vient en tête, avec 79,1% de son PIBR qui se voit destiné à la consommation, soit 22,4 points supérieurs à la proportion nationale. A l'instar de cette région, cinq autres régions favorisent la consommation au détriment de l'épargne et de l'investissement, en l'occurrence la région de l'Oriental au 2^{ème} rang avec (+20,5) points de plus que le niveau national, Marrakech-Safi (+18,2 points), Darâa-Tafilalt(+14,3 points), la région Souss-Massa avec (+3,8) points, puis la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima au 6^{ème} rang avec (+2,7) points de plus que la propension nationale. Les autres régions ont tendance à renoncer un peu plus à leurs dépenses de consommation en faveur de l'épargne et de l'investissement, en tête on trouve la région de Dakhla-Oued Ed Dahab, Laâyoune-Saguia al Hamra et Guelmim-Oued Noun avec respectivement 69,2%, 61,6% et 55,8% de leur PIBR non dédié à la consommation finale.

D'après la représentation graphique ci-dessous, il s'avère que les disparités régionales en termes de dépenses par tête sont plus atténuées que celles relatives au PIB par tête. Cela est attesté par le coefficient de variation¹ de chacune des séries. En effet, les valeurs du PIBR par tête s'écartent en général de 53% de la moyenne nationale, alors que les dépenses régionales par tête de la consommation finale ne s'y écartent que de 20,8%, d'où les différences observées entre les régions du Royaume dans leurs proportions consacrées soit à la consommation soit à l'épargne et investissement.

PIBR/tête, DCFMR/tête, Ratio DCFMR au PIBR selon les régions, 2019



Elaboration : DRTTA du Haut-Commissariat au Plan

Concepts et définitions :

PIBR (Produit intérieur brut régional) : Etalon de l'activité économique régionale. Il mesure la valeur totale des biens et services produits sur un Territoire R pendant une année. Il est calculé pour une région R, en additionnant pour chaque branche la production effective et la consommation intermédiaire globale dont la différence dégage la valeur ajoutée brute. Son établissement nécessite en outre, le calcul du total des impôts affectant les produits nets des subventions sur les produits.

PIBR = Somme des valeurs ajoutées des branches produites dans la région + impôts sur les produits – subventions sur les produits.

PIBR par habitant est un indicateur de l'activité économique potentielle par habitant de la région R. Il est souvent utilisé pour mesurer approximativement le revenu régional par tête.

$$\text{PIBR_Par_Habitant} = \text{PIBR} / \text{POPR}$$

Où POPR : Taille de la population de la région R.

DCFMR (Dépenses Régionales de Consommation Finale des Ménages) : Représente la valeur des dépenses effectivement réalisées par les ménages résidents dans une région R, pour l'acquisition des biens et services utilisés pour la satisfaction de leurs besoins. Elle comprend la valeur d'acquisition de ces biens et services en plus de l'autoconsommation.

Le PIB par emploi est calculé en rapportant le PIB de la région à l'emploi régional défini par l'ensemble des actifs travaillant dans la région qu'ils y résident ou non.

Pour en savoir plus (concepts et définitions) : <https://www.hcp.ma/glossary/>

Pour consulter la Base de données régionales : <https://www.bds-tanger.hcp.ma>

Pour consulter les rapports détaillés sur les comptes régionaux : https://www.hcp.ma/Comptes-regionaux_r209.html

¹ : Également nommé écart type relatif, il permet de mesurer la dispersion relative de plusieurs séries de données, en permettant leur comparaison au même temps.

Tableaux Statistiques annexes :

Tab.1 : Produit intérieur brut (aux prix courants) par région

REGION	PIB (en millions de DH)		Structure (%)		PIB par tête (en DH)	
	2018	2019*	2018	2019*	2018	2019*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceima	119 630	125 785	10,8	10,9	32 114	33 367
2 Oriental	54 850	59 278	4,9	5,1	22 832	24 419
3 Fès-Meknès	93 409	96 547	8,4	8,4	21 483	22 057
4 Rabat-Salé-Kénitra	172 738	176 353	15,6	15,3	36 218	36 596
5 Béni Mellal-Khénifra	62 987	68 784	5,7	6,0	24 397	26 480
6 Casablanca-Settat	358 404	366 211	32,3	31,8	49 654	50 075
7 Marrakech-Safi	93 151	98 253	8,4	8,5	19 870	20 765
8 Drâa-Tafilalet	28 031	30 262	2,5	2,6	16 747	17 971
9 Souss-Massa	74 597	77 685	6,7	6,7	26 479	27 197
10 Guelmim-Oued Noun	15 974	17 254	1,4	1,5	36 157	38 858
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	19 163	20 209	1,7	1,8	49 275	51 207
12 Dakhla-Oued edDahab	14 157	14 802	1,3	1,3	85 669	86 166
Enceintes extraterritoriales	1371	1 384	0,1	0,1		
Total	1108463	1 152 806	100	100	31 473	32 394

Tab.2 : Produit intérieur brut (aux prix courants) par secteur d'activité et par région (en millions de DH)

REGION	Primaire		Secondaire		Tertiaire		I-S/Pt	
	2018	2019*	2018	2019*	2018	2019*	2018	2019*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceima	12731	14396	38523	38850	52819	56737	15558	15801
2 Oriental	8360	9636	12305	14292	26059	26933	8126	8418
3 Fès-Meknès	19672	20448	16453	16524	44166	46155	13117	13419
4 Rabat-Salé-Kénitra	20198	20694	28878	26360	105020	110395	18643	18904
5 Béni Mellal-Khénifra	11727	13256	22009	24167	22680	24484	6571	6876
6 Casablanca-Settat	19387	15613	124955	126885	172640	181933	41422	41780
7 Marrakech-Safi	15641	16381	17159	17810	47646	50868	12706	13195
8 Drâa-Tafilalet	5703	6549	4035	4409	14702	15572	3591	3732
9 Souss-Massa	13840	14626	13668	13355	38184	40606	8906	9097
10 Guelmim-Oued Noun	1637	1821	1688	1880	11123	11941	1527	1613
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	2560	2564	5806	6011	10645	11464	151	170
12 Dakhla-Oued edDahab	3962	4035	1323	1394	8743	9229	129	143
Enceintes extraterritoriales					1371	1384		
Total	135418	140019	286801	291938	555797	587701	130447	133148

Tab.3 : Croissance (en %) du Produit intérieur brut par région

REGION	Croissance (en %)		Contribution à la croissance (en points)	
	2018	2019*	2018	2019*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	7,6	3,8	0,8	0,4
2 Oriental	4,2	5,5	0,2	0,3
3 Fès-Meknès	1,6	1,3	0,1	0,1
4 Rabat-Salé-Kénitra	-0,7	0,6	-0,1	0,1
5 Béni Mellal-Khénifra	1,3	5,6	0,1	0,3
6 Casablanca-Settat	3,4	1,8	1,1	0,6
7 Marrakech-Safi	3,2	2,8	0,3	0,2
8 Drâa-Tafilalet	2,8	5,8	0,1	0,1
9 Souss-Massa	6,8	2,3	0,4	0,2
10 Guelmim-Oued Noun	4,3	7,1	0,1	0,1
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	6,7	7,0	0,1	0,1
12 Dakhla-Oued edDahab	0,2	4,0	0,0	0,1
Enceintes extraterritoriales	-5,8	-0,6	0,0	0,0
Total	3,1	2,6	3,1	2,6

(*) Données semi-définitives

Tab.4 : Dépenses de consommation finale des ménages (aux prix courants) par région

REGION	DCFM (en millions de DH)		Structure (%)		DCFM par tête (en DH)	
	2018	2019*	2018	2019*	2018	2019*
1 Tanger-Tétouan-Al Hoceïma	73 102	74 673	11,5	11,4	19 624	19 809
2 Oriental	44 815	45 757	7,0	7,0	18 655	18 849
3 Fès-Meknès	74 488	76 407	11,7	11,7	17 132	17 456
4 Rabat-Salé-Kénitra	94 010	96 688	14,8	14,8	19 711	20 064
5 Béni Mellal-Khénifra	33 967	34 773	5,3	5,3	13 157	13 386
6 Casablanca-Settat	158 998	163 821	25,0	25,0	22 028	22 401
7 Marrakech-Safi	71 344	73 581	11,2	11,2	15 219	15 551
8 Drâa-Tafilalet	21 145	21 473	3,3	3,3	12 633	12 752
9 Souss-Massa	45 699	47 002	7,2	7,2	16 221	16 455
10 Guelmim-Oued Noun	7 410	7 621	1,2	1,2	16 772	17 164
11 Laâyoune-Saguia al Hamra	7 512	7 756	1,2	1,2	19 316	19 652
12 Dakhla-Oued edDahab	4 309	4 561	0,7	0,7	26 075	26 554
Enceintes extraterritoriales						
Total	636 799	654 114	100	100	18 081	18 381

(*) Données semi-définitives